

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Band:** 135 (1990)

**Heft:** 1

**Artikel:** La Revue Militaire Suisse en 1950 : au sommaire du fascicule de janvier

**Autor:** Reisser, Jean

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344973>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Revue Militaire Suisse en 1950

## Au sommaire du fascicule de janvier

- *A la recherche d'une doctrine, colonel divisionnaire M. Montfort*
- *La nouvelle organisation des ravitaillements et évacuations dans notre armée, colonel EMG F. Kuenzi*
- *Les principes de guerre, major J. Reisser (résumé d'un article de la Military Review)*
- *Le rôle de la médecine dans l'armée rouge, N. Marsin*
- *Revue de la presse*
- *Bulletin bibliographique*

## Texte choisi

Les arts, sciences et métiers ont leurs principes, que l'on nomme parfois axiomes, hypothèses ou théorèmes. L'application de ces principes peut avoir changé, mais les principes eux-mêmes sont invariables. L'art de la guerre ne fait pas exception à cette règle. Au cours des siècles, ses principes ont été déduits de l'étude des victoires et des défaites. Ils ont toujours été applicables, le sont actuellement et le seront vraisemblablement encore à l'avenir.

Il y a divergence d'opinion dans la détermination de ces principes et, par conséquent, dans leur nombre; mais il ne s'agit, le plus souvent, que d'une nuance dans leur dénomination ou d'une différence d'interprétation. Un écrivain qui fait autorité en la matière a déclaré qu'il n'y avait que cinq véritables principes de guerre. La Grande-Bretagne en a reconnu dix. L'armée des Etats-Unis a retenu les huit principes suivants:

### 1. L'objectif

En vertu de ce principe, tous les efforts doivent être concentrés sur un seul et même but à atteindre. Toute opération militaire en a un. Le but de la guerre est de désarmer les forces ennemies et de briser leur volonté de se battre. Pour l'atteindre, il faut assigner des objectifs, des tâches ou des missions. Si l'on peut dire d'un principe qu'il est le plus important, c'est certainement le cas de ce principe, qui est fondamental; car, sans objectif, les autres principes perdent leur sens.

### 2. La simplicité

Ce principe signifie que l'organisation, les plans et les ordres doivent être simples. Cette simplicité se manifeste par une souplesse qui permet une adaptation rapide aux fréquents changements de situation.

### **3. L'unité de commandement**

Ce principe s'applique à tous les services et à toutes les entreprises. Il suppose la coopération, le travail d'équipe. Réciproquement, la coopération exige l'unité de commandement. C'est la raison pour laquelle ce principe porte aussi le nom de «coopération». En prévenant les complications et malentendus, l'unité de commandement conduit également à la simplicité.

### **4. L'offensive**

Seule l'offensive permet d'aboutir à une décision, car elle seule permet le libre jeu de l'initiative, le choix d'objectifs et l'accomplissement de la mission. Le principe de l'offensive n'admet la défensive que pour gagner du temps ou pour économiser là où la décision n'est pas recherchée. La défensive suppose d'ailleurs la contre-attaque, qui est une action offensive. Le succès de toute opération offensive dépend du choix du lieu et du moment.

### **5. La manœuvre**

Le principe de la manœuvre, auquel on donne aussi le nom de principe du mouvement, signifie qu'il faut mouvoir et déplacer les troupes, de façon à disposer en temps et lieu d'une masse permettant d'atteindre l'objectif. Dans le passé, de nombreux chefs ont obtenu de grands succès par la manœuvre. La mobilité a crû avec celle des moyens de locomotion.

### **6. La masse**

C'est le principe en vertu duquel il faut frapper l'adversaire au point faible, avec une supériorité de moyens permettant, sinon de détruire l'adversaire, tout au moins de le mettre dans une situation telle qu'une destruction ultérieure soit rendue possible. Cette supériorité peut n'être que locale. La masse, qui est le résultat d'une concentration judicieuse de moyens, fournit l'effort principal, au moment et à l'endroit décisifs. De grandes unités peuvent faire plus d'un effort principal. Le principe de masse est intimement lié aux autres principes.

### **7. L'économie des forces**

Ce principe est le corollaire du précédent, car la masse ne s'obtient qu'en économisant en divers endroits ce que l'on veut concentrer en un point. L'effort principal suppose donc un ou plusieurs efforts secondaires, où l'on n'engage qu'un minimum de moyens.

### **8. La surprise**

Les meilleurs résultats sont obtenus quand les autres principes sont appliqués d'une manière favorisant la surprise. De tout temps et à tous les échelons de commandement, les chefs ont recherché la surprise. Ils l'ont obtenue en faisant ce à quoi l'adversaire ne s'attendait pas. La conservation du secret, le camouflage, les feintes et démonstrations, ainsi que la rapidité des mouvements favorisent la surprise...

Major Jean REISSER